



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

LXXXVIII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

qu'on lui parle d'être *liée*, elle devoit dire, *je ne le serai point*, & non *je ne la serai point*.

LXXXVII.

(6) *Quelle étoit en secret ma honte & mes chagrins?*

Il y auroit plus de régularité, mais moins de douceur dans la prononciation, si l'on avoit dit, *quels étoient ma honte & mes chagrins*, parce que *chagrins* étant masculin, & du nombre pluriel, devoit l'emporter sur *honte*, féminin, & du nombre singulier.

Pour débrouiller cette difficulté, il faudroit la partager en deux, & savoir premièrement, *de quel genre doit être un adjectif qui se rapporte à deux substantifs de genres différents, & même de nombres différents?* En second lieu, *quand un verbe a deux nominatifs, doit-il toujours être mis au pluriel?*

Vaugelas & le P. Bouhours ont traité ces deux questions, mais de manière qu'elles restent indé- cises, ou peu s'en faut. Aussi ne sont-elles pas oubliées dans la *Guerre civile* (7) *des François sur la langue*, page 53, ouvrage dont le titre promettoit quelque chose d'assez curieux, mais qui demandoit que l'Auteur eût plus de savoir & plus de sagacité qu'il n'en a montré.

LXXXVIII.

(8) *Sans espoir de pardon m'avez-vous condamnée?*

(6) *Esther*, I, I, 82.

(7) Imprimée à Paris en 1688. L'Auteur est un Avocat de Grenoble, nommé *Aleman*, l'Editeur des *nouvelles Remarques* de Vaugelas, comme on l'a dit à l'article VAUGELAS, dans l'Hist. de l'Académie Française, t. I.

(8) *Andromaque*, III, 6, 16.

Voilà ce qui s'appelle une phrase louche. *Sans espoir de pardon* regarde Andromaque, & *m'avez-vous condamnée* regarde Pirrus. Il falloit, *sans espoir de pardon me vois-je condamnée*, afin que la phrase entière tombât sur Andromaque, ou l'équivalent de ceci : *m'avez-vous condamnée sans me laisser aucun espoir de pardon*, afin qu'elle ne tombât que sur Pirrus.

On me dira qu'il y a ici une ellipse. Mais qu'il y ait telle figure qu'on voudra, il me suffit que la phrase soit louche, pour être bien convaincu qu'elle mérite d'être blâmée.

L X X I X.

(9) *Ses soupirs embrasés*
Se font jour à travers des deux camps opposés.

Vaugelas a fait une remarque sur *au travers*, & *à travers*, dans laquelle il distingue clairement leurs différents régimes, qui sont *de* pour le premier, & *le* pour le second. Au lieu donc d'*à travers*, il falloit *au travers* dans le vers dont il s'agit.

Pourquoi demandent-ils deux régimes différents, parce qu'il y a de la différence entre *à* particule simple, & *au* particule confondue avec l'article. Laissons ces sortes de recherches aux Grammairiens de profession, & ne nous mettons pas trop en peine d'une théorie que l'usage supplée. Ordinairement l'usage fait très-bien ce qu'il fait. Quand même il paroît avoir tort, nous n'en avons que plus de mérite à lui obéir, comme Vaugelas nous le dira (1) dans un moment.

(9) Alexandre, I, 1, 50.

(1) Ci-après, Remarque XCVI.